

Avant-propos

Notre travail comprend deux parties complémentaires : un exposé théorique qui veut initier le lecteur à la sémiotique narrative – plus particulièrement aux théories de A.J. Greimas – et une série d'applications utilisant la théorie précédemment exposée.

Dans la première partie, nous nous proposons d'initier. Or, **initier** ne signifie pas vulgariser : en effet, celui qui veut vulgariser une science

ne se propose nullement de former ses auditeurs, de leur permettre de pratiquer la discipline dont il leur parle : il veut uniquement en faire connaître les résultats, en montrer l'intérêt, tout en restant au niveau d'une pensée non spécialisée. Son but n'est pas d'initier le lecteur, de lui faire connaître les arcanes d'une discipline, mais, bien au contraire, d'enlever à cette discipline son caractère technique et de faire connaître ses résultats dans un langage qui est celui de tout le monde.

La vulgarisation enlèvera donc à la science sa spécificité. Le vulgarisateur aura surtout recours à des analogies : le langage imagé, métaphorique, ne sera pas, pour lui, simple artifice littéraire, mais moyen d'exposition indispensable pour se faire comprendre sans initier. Le vulgarisateur informe, mais ne forme pas¹.

1. Ch. PERELMAN, « La vulgarisation scientifique », in *Justice et Raison*, Presses universitaires de Bruxelles, 1963, p. 119.

Notre propos, redisons-le, n'est pas la vulgarisation. Nous voulons, au contraire, introduire à la technicité narrative. Le lecteur est prévenu : il ne trouvera pas, dans les pages qui suivent le beau langage de l'Académie. Il sera aux prises avec une langue formelle, des énoncés métalinguistiques. Qu'il ne se décourage cependant pas ! En effet nous lui avons rendu la route la moins austère possible : notre exposé est **progressif** et il est **illustré**, au fur et à mesure, d'analyses concrètes.

Dans la deuxième partie, nous appliquons la théorie à différents domaines : texte littéraire, théâtre, livres pour enfants, bandes dessinées, publicité, articles et dessins de presse, espace. On verra, à travers ces **diverses applications**, combien les propositions de la sémiotique sont efficaces : d'une part, elles augmentent la lisibilité des textes ; d'autre part, elles formulent des hypothèses extrêmement générales sur le parcours du sens et sont ainsi au cœur de la problématique des sciences humaines.

Ce livre s'adresse tout d'abord aux enseignants et futurs enseignants de la littérature. La première partie a été élaborée à la suite d'une pratique des textes narratifs dans l'enseignement secondaire. Nous avons eu l'occasion d'exposer la progression méthodologique et les illustrations lors de diverses sessions de formation organisées à l'intention des professeurs de français.

Ce livre s'adresse également, par les applications envisagées dans la deuxième partie, à toute personne intéressée par les sciences du langage et responsable, de diverses façons, de la culture : animateurs culturels, éducateurs, sociologues, chercheurs en sciences humaines et en communication, journalistes, publicitaires, architectes, etc.

Les applications proposées sont un reflet de notre enseignement de la sémiotique dans plusieurs institutions : aux Facultés universitaires Saint-Louis (Bruxelles), à la Faculté ouverte de Politique économique et sociale de l'Université catholique de Louvain, à l'Institut supérieur d'Architecture Saint-Luc de Wallonie (Tournai), et à l'Institut des hautes études des communications sociales (IHECS, Bruxelles).

Cet ouvrage a été publié pour la première fois en 1981, chez Cabay à Louvain-la-Neuve. Il a été considérablement modifié lors d'une seconde édition chez De Boeck Université en 1988, qui a connu plusieurs réimpressions. Il a été à nouveau entièrement revu pour cette troisième édition : nous avons ajouté, tout au long du texte, d'importantes précisions, dues à notre pratique continue de la sémiotique du récit avec de nombreux groupes d'étudiants.

Nous avons cependant gardé, dans la première partie, la même progression méthodologique : nous partons d'une définition élémentaire, « naïve », du récit (ch. 1), et nous envisageons la segmentation du récit en épisodes et en séquences (ch. 2). Nous présentons ensuite les concepts permettant d'analyser le récit à différents niveaux de profondeur, du niveau le plus concret

n. Nous voulons, au con-
 ur est prévenu : il ne trou-
 de l'Académie. Il sera aux
 alinguistiques. Qu'il ne se
 s rendu la route la moins
 il est **illustré**, au fur et à

héorie à différents domai-
 andes dessinées, publicité,
 avers ces **diverses appli-**
 que sont efficaces : d'une
 e part, elles formulent des
 rs du sens et sont ainsi au

et futurs enseignants de la
 a suite d'une pratique des
 Nous avons eu l'occasion
 ustrations lors de diverses
 professeurs de français.

tations envisagées dans la
 les sciences du langage et
 imateurs culturels, éduca-
 nes et en communication,

notre enseignement de la
 s universitaires Saint-Louis
 omique et sociale de l'Uni-
 ur d'Architecture Saint-Luc
 tudes des communications

is en 1981, chez Cabay à
 ifié lors d'une seconde édi-
 nu plusieurs réimpressions.
 isième édition : nous avons
 ions, dues à notre pratique
 eux groupes d'étudiants.

e partie, la même progres-
 tion élémentaire, « naïve »,
 ion du récit en épisodes et
 concepts permettant d'ana-
 du niveau le plus concret

(figuratif, ch. 3), en passant par un niveau intermédiaire (narratif, ch. 4), pour aboutir au niveau le plus abstrait (thématique, ch. 5), où nous mettons en évidence les valeurs véhiculées implicitement par les récits. Enfin, nous situons les concepts présentés dans le cadre général de l'École de Paris (synthèse, ch. 6). En annexe de cette partie, se trouvent six récits qui nous servent d'illustration.

Dans la deuxième partie, nous avons gardé les applications présentées dans les éditions précédentes (*La chèvre de M. Seguin*, les livres pour enfants, les bandes dessinées, l'annonce publicitaire, les stands forains) et nous en avons ajouté d'autres (*En attendant Godot*, un dessin de Plantu, une reconversion architecturale).

L'ouvrage se termine par une sélection bibliographique commentée, et contient un index des notions théoriques (présentées dans la première partie et exploitées dans la deuxième partie).

Nous espérons qu'au terme de ces pages, le lecteur aura perçu la richesse de l'approche sémiotique, qu'il aura envie d'en savoir plus et qu'il sera mieux armé pour réaliser sa quête.

Sommaire

Avant-propos	5
Sommaire	9
Première partie MÉTHODE	11
Chapitre 1 La structure générale du récit	13
Chapitre 2 La segmentation du texte narratif : épisodes et séquences	21
Chapitre 3 Le niveau figuratif	29
Chapitre 4 Le niveau narratif	37
Chapitre 5 Le niveau thématique	73
Chapitre 6 Synthèse : le cadre théorique	83
Annexe	91
Deuxième partie APPLICATIONS	97
Chapitre 1 Texte littéraire <i>La chèvre de M. Seguin</i>	99
Chapitre 2 Théâtre Le rôle de l'arbre dans <i>En attendant Godot</i>	123

Sémiotique du récit

Chapitre 3	Livres pour enfants	
	I. <i>Musti au travail</i>	147
	II. D'autres livres illustrés pour enfants	162
Chapitre 4	Bande dessinée	
	I. <i>Les six voyages de Lone Sloane</i> (Ph. DRUILLET, Dargaud, 1972)	177
	II. <i>Silence</i> (D. COMES, Casterman, 1980)	182
Chapitre 5	Publicité	
	<i>La base Derygl de Pier Augé</i>	187
Chapitre 6	Article de presse	
	<i>Un conflit linguistico-imbécile</i>	197
Chapitre 7	Dessin de presse	
	La médiation impossible : interprétation d'un dessin de Plantu	225
Chapitre 8	Espace	
	I. Le train fantôme et le palais des glaces	239
	II. Reconversion architecturale et identités culturelles	261
Chapitre 9	Sélection bibliographique	293
Conclusion	299
Bibliographie	303
Index de la partie théorique	309
Index de la partie pratique	313
Table des matières	315

ce n'est pas un récit. Et pourtant, dévoilé dès que l'on considère ces différentes instances en présence (dit...). De même, l'espace prend des formes complexes avec ses utilisateurs et présente une structure actantielle. Les liens entre ces domaines de plus en plus nombreux de l'ensemble des actions humaines, dans le carré sémiotique dans l'élaboration de récits narratifs, ou l'analyse narrative, acquiert ainsi une valeur théorique et des applications s'élargissent.

tant dans les sciences humaines, en ignorant les grandes lignes. Nous espérons que cette meilleure approche.

Bibliographie

- ALEXANDER, C. et al., *A Pattern Language, Towns, Buildings, Construction*, New York, Oxford University Press, 1977.
- ARNOLD, M., *Les modèles chez Alexander*, Centre d'études et de recherches architecturales, École nationale supérieure des beaux-arts, Paris, 1977.
- BARTHES, R., *Mythologies*, Paris, Le Seuil, 1957.
- BARTHES, R., *S/Z*, Paris, Le Seuil, 1970.
- BERSTEIN, B., *Langages et classes sociales*, Paris, Éd. de Minuit, 1975.
- BREMOND, Cl., « La logique des possibles narratifs », in *Communications*, n° 8, Paris, Le Seuil, 1966.
- COQUET, J.C. (Éd.), *Sémiotique. L'école de Paris*, Paris, Hachette, 1982.
- COSTANTINI, M., « Recitar cantando, de Gluck à Eschyle », in HELBO, A. (Éd.), *Approches de l'opéra*, Paris, Didier érudition, 1986.
- COURTÉS, J., *Lévi-Strauss et les contraintes de la pensée mythique*, Tours, Mame, 1973.
- COURTÉS, J., *Introduction à la sémiotique narrative et discursive*, Paris, Hachette, 1976.
- COURTÉS, J., « La lettre dans le conte populaire merveilleux français », in *Bulletin du GRSL*, Paris, EHESS, n° 9, 10, 14, 1979-1980.
- COURTÉS, J., Contre-note à F. RASTIER, « Le développement du concept d'isotopie », in *Documents du GRSL*, Paris, EHESS, n° 29, 1981.
- COURTÉS, J., « Pour une approche modale de la grève », in *Bulletin du GRSL*, n° 23, Paris, EHESS, 1982.
- COURTÉS, J., *Le conte populaire : poétique et mythologie*, Paris, PUF, 1986.

ique de la thérapie psycho-motrice », in pp. 22-26.

che modale de la grève », et A.J. Courtes, 1982.

mbreux exemples. Nous en avons indiqués un ou deux d'autres encore ... mais il ne nous est pas possible de terminer, la référence à un ouvrage de Courtes, « la référence à un ouvrage de Courtes » et « les domaines d'application et perspectives de la sémiotique. Recueil de J. Benjamins, 1985.

- COURTÉS, J., *Sémantique de l'énoncé : applications pratiques*, Paris, Hachette, 1989.
- COURTÉS, J., *Analyse sémiotique du discours : de l'énoncé à l'énonciation*, Paris, Hachette, 1991.
- COURTÉS, J., *Du lisible au visible*, Bruxelles, De Boeck Université, 1995.
- CRU, N., *Du témoignage*, Paris, J.-J. Pauvert, coll. Libertés, 1967.
- DARRAULT, I., « Pour une description sémiotique de la thérapie psychomotrice », in *Bulletin du GRSL*, Paris, EHESS, n° 7, janvier 1979.
- DEBOT, L., *Arbres et arbrisseaux*, Bruxelles, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, 1966.
- DENHIÈRE, G., *Il était une fois... Compréhension et souvenir de récits*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1984.
- DU PASQUIER, S., « Les gags de Buster Keaton », in *Communications*, n° 15, Paris, Le Seuil, 1970.
- DURAND, G., *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Bordas, 1969.
- ECO, U., *Lector in fabula*, Milano, Bompiani, 1970.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Tardi et la production d'absurde par les structures narratives », in Collectif, *À la rencontre de Tardi*, GARI/ Bédésup, Marseille, 1982.
- EVERAERT-DESMEDT, N., *La communication publicitaire : étude sémiopragmatique*, Louvain-la-Neuve, Cabay, 1984.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Sémiotique de la publicité : quelques repères », in *Degrés*, n° 44, 1985.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Une publicité génialement carrée », in *Cruzeiro Semiótico*, n° 10, 1989.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Deux prototypes publicitaires », in *European Journal for Semiotic Studies*, Vol.2(3), 1990.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Les albums illustrés pour enfants et la structuration narrative », in *Spirale*, n° 9, 1993.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Le parcours génératif de la signification », in *Semiotica*, n° 94 (1/2), 1993.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Publicitaire, architectural, théâtral : la ronde des motifs », in *Ethnologie française*, avril-juin, 1995.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Le récit en images : albums pour enfants », in *Cahiers de l'École des Sciences Philosophiques et religieuses*, Facultés Universitaires Saint-Louis, Bruxelles, n° 18, 1995.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Des jeunes enfants face à la littérature », in POSLANIEC, Ch. (Éd.), *Actes du colloque "Littérature et Jeunesse"*, INRP - PROMOLEJ, Paris, 1996.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Des images publicitaires dédiées aux amateurs : le film d'adieu de Heineken », in *Logiques des Langages : rationnel et irrationnel*, Actes du 17^e Colloque d'Albi, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, 1997.

- applications pratiques, Paris,
- urs : de l'énoncé à l'énoncé
- , De Boeck Université, 1999.
- , coll. Libertés, 1967.
- otique de la thérapie psychi-
- ESS, n° 7, janvier 1979
- s, Institut Royal des Sciences
- ension et souvenr de récit,
- ation », in *Communications*,
- ques de l'imaginaire, Paris,
- , 1970.
- uction d'absurde par les struc-
- tre de Tardi, GARI/Hodéaup,
- on publicitaire : étude sémi-
- 1984.
- publicité : quelques repères »,
- ialement carrée », in *Cruzeiro*
- es publicitaires », in *European*
- 1990.
- trés pour enfants et la structu-
- nératif de la signification », in
- chitectural, théâtral : la ronde
- 1-juin, 1995.
- ges : albums pour enfants », in
- hiques et religieuses, Faculté
- 3, 1995.
- ants face à la littérature », in
- ue "Littérature et Jeunesse"
- citaires dédiées aux amateurs
- s des Langages : rationnel et
- , Toulouse, Université de Tou-
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Une lecture d'album en maternelle. Analyse et exploitation de *Pistache* », in *L'image. Représentations et réalités, Actes du 18^e Colloque d'Albi*, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, 1998.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Une mise en scène de la colère. Lecture et exploitation d'un album en maternelle », in *Violence, communication et langage, Actes du 19^e Colloque d'Albi*, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, 1999.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « Benetton : une nouvelle façon de faire de la publicité », in *Art&Fact : Mélanges Philippe Minguet*, n° 18, 1999.
- EVERAERT-DESMEDT, N., « L'apport de la sémiotique à l'analyse du discours publicitaire », in J.-M. ADAM, M. BONHOMME (Éds), *Analyses du discours publicitaire*, Champs du Signe, Université de Toulouse-Le Mirail (à paraître).
- FLAHAUT, F., *La parole intermédiaire*, Paris, Le Seuil, 1978.
- FLOCH, J.-M., *Petites mythologies de l'oeil et de l'esprit*, Paris-Amsterdam, Hadès-Benjamins, 1985.
- FLOCH, J.-M., *Sémiotique, marketing et communication*, Paris, PUF, 1990.
- FLOCH, J.-M., *Identités visuelles*, Paris, PUF, 1995.
- FONTANILLE, J., « Un point de vue sur "croire" et "savoir" », in *Documents du GRSL*, n° 33, Paris, EHESS, 1982.
- FONTANILLE, J., « Pour une topique narrative anthropomorphe », in *Documents du GRSL*, n° 57, Paris, EHESS, 1984.
- FONTANILLE, J., *Sémiotique du visible, des mondes de lumière*, Paris, PUF, 1995.
- FONTANILLE, J., *Sémiotique du discours*, Limoges, PULIM, 1998.
- FONTANILLE, J., ZILBERBERG, Cl., *Tension et signification*, Liège, Mardaga, 1998.
- GARDIES, A., *Approche du récit filmique*, Paris, Albatros, 1980.
- GARDIES, J.-L., *La logique du temps*, Paris, PUF, 1975.
- GENETTE, G., « Frontières du récit », in *Communications*, n° 8, Paris, Le Seuil, 1966.
- GIRARD, R., *La violence et le sacré*, Paris, Grasset, 1972.
- GREIMAS, A.J., *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1966.
- GREIMAS, A.J., *Du Sens*, Paris, Seuil, 1970.
- GREIMAS, A.J., « Les actants, les acteurs et les figures », in CHABROL, C., *Sémiotique narrative et textuelle*, Paris, Larousse, 1973.
- GREIMAS, A.J., « Un problème de sémiotique narrative : les objets de valeur », in *Langages*, n° 31, 1973.
- GREIMAS, A.J., « Pour une sémiotique topologique », in *Sémiotique et Sciences sociales*, Paris, Le Seuil, 1976.
- GREIMAS, A.J., *Maupassant. La sémiotique du texte, exercices pratiques*, Paris, Le Seuil, 1976.

- GREIMAS, A.J., Préface à COURTÉS, J., *Introduction à la sémiotique narrative et discursive*, Paris, Hachette, 1976.
- GREIMAS, A.J., *Sémiotique et sciences sociales*, Paris, Le Seuil, 1976.
- GREIMAS, A.J., Avant-propos à COURTÉS, J., « La "lettre" dans le conte populaire merveilleux français », in *Documents du GRSL*, Paris, EHESS, n° 9, 1979.
- GREIMAS, A.J., « De la modalisation de l'Être », in *Bulletin du GRSL*, n° 9, Paris, EHESS, juin 1979.
- GREIMAS, A.J., « Le défi », in *Bulletin du GRSL*, n° 23, Paris, EHESS, 1982.
- GREIMAS, A.J., *De l'imperfection*, Périgueux, Pierre Fanlac, 1987.
- GREIMAS, A.J., COURTÉS, J., *Sémiotique, Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette, t. 1, 1979, t. 2, 1986.
- GREIMAS, A.J., FONTANILLE, J., *Sémiotique des passions. Des états des choses aux états d'âme*, Paris, Le Seuil, 1991.
- GRISLAIN, J., LE BLAN, M., *Les établissements Motte-Bossut*, Thèse à l'Université de Lille III, 1982.
- GRIZE, J.B., PIÉRAUT-LE BONNIEC, C., *La contradiction. Essai sur les opérations de la pensée*, Paris, PUF, 1983.
- GROUPE D'ENTREVERNES, *Signes et paraboles, Sémiotique et texte évangélique*, Paris, Le Seuil, 1977.
- GUEURET, A., *L'engendrement d'un récit. L'évangile de l'enfance selon Saint Luc*, Paris, Le Cerf, 1983.
- HAMMAD, M., ARANGO, S., DE KUYPER, E., POPPE, E., « L'espace du séminaire », in *Communications*, n° 27, 1977.
- HAMON, Ph., « Pour un statut sémiologique du personnage », in Collectif, *Poétique du récit*, Paris, Le Seuil, 1977.
- HJELMSLEV, L., *Prolégomènes à une théorie du langage*, Paris, Éd. de Minuit, 1963.
- JACCARD, R., *La folie*, Paris, PUF, Collection « Que sais-je ? », 1979.
- JACQUES, F., *L'espace logique de l'interlocution*, Paris, PUF, 1985.
- JAKOBSON, R., *Essais de linguistique générale*, Paris, Éd. de Minuit, 1963.
- KANDINSKY, W., *Point-ligne-plan*, Paris, Denoël/Gonthier, 1970.
- KREJCA, O. (Mise en scène de *En attendant Godot*), *Les voies de la création théâtrale*, Paris, Centre National de la Recherche scientifique, 1982.
- LAFONT, R., GARDES-MADRAY, F., *Introduction à l'analyse textuelle*, Paris, Larousse, 1976.
- LANDOWSKI, E., « Jeux optiques. Une dimension figurative de la communication », in *Documents du GRSL*, n° 22, Paris, EHESS, 1981.
- LANDOWSKI, E., *La société réfléchie, Essais de socio-sémiotique*, Paris, Le Seuil, 1989.
- LANDOWSKI, E., *Présences de l'autre*, Paris, PUF, 1997.
- LEROT, J., *Introduction à la grammaire générale*, Facultés universitaires Saint-Louis, Université catholique de Louvain, Bruxelles, 1976.

04, 178, 188, 230
expression/contenu : 232, 251

atif : 106, 111, 191

tation : 99, 149, 164, 198

que

ve : 296

lle : 296

ce : 100, 149, 164, 199

e

ée : 162

erte : 163

ative : 140, 166, 230

e de l' -

nciation : 217

ce

ontenu : 240

sujet : 105, 109, 178, 206

rontation de - : 155

at : 191

: 127

sé : 155

e signifiant : 262

aussi relation expression/

ontenu

ublique : 295

téraire : 294

ue : voir composante thymique

251

rmation : 188

: 159, 163

Table des matières

Avant-propos	5
Sommaire	9
Première partie MÉTHODE	11
Chapitre 1 La structure générale du récit	13
1 DÉFINITION	13
2 AXE SÉMANTIQUE	14
3 NIVEAUX D'ANALYSE	15
4 TRANSFORMATION	16
5 PROCÉDURE PRATIQUE	20
Chapitre 2 La segmentation du texte narratif : épisodes et séquences	21
1 ÉPISODES	21
1.1 Relations entre les épisodes	21
1) Transformations hiérarchisées	21
2) Transformations successives	22

3) Transformations indépendantes	23
1.2 Pourquoi et comment segmenter un récit en épisodes ?	24
2 SÉQUENCES	25
2.1 Critères de segmentation en séquences	25
2.2 Pourquoi segmenter un récit en séquences ?	27
Chapitre 3 Le niveau figuratif	29
1 LES OPPOSITIONS FIGURATIVES	30
2 LES CONFIGURATIONS OU MOTIFS	32
CONCLUSION	36
Chapitre 4 Le niveau narratif	37
1 LE MODÈLE ACTANTIEL	37
1.1 Origine du modèle actantiel	37
1.2 Développement du modèle actantiel	40
1) L'axe du désir : la relation entre le sujet et l'objet	40
2) L'axe de la communication : la relation entre le destinataire et le destinataire	45
3) L'axe du pouvoir : adjuvant et opposant	51
1.3 Dépouillement du modèle actantiel	53
2 LA SYNTAXE NARRATIVE	56
2.1 Les programmes narratifs	57
2.2 Le récit « canonique »	58
a) La performance ou l'épreuve principale	58
b) L'acquisition de la compétence ou l'épreuve qualifiante	59
c) Le contrat	60
d) La sanction ou l'épreuve glorifiante	61
e) Synthèse	62
2.3 La confrontation des sujets et le transfert d'objets	64
a) Perspective des sujets	64
b) Confrontation des sujets	66
A. Transfert d'objets	66
B. Interruption du programme narratif d'un des sujets	69
CONCLUSION	71

.....	23
.....	24
.....	25
ces	25
quences ?	27
.....	29
.....	30
.....	32
.....	36
.....	37
.....	37
.....	37
.....	40
le sujet et l'objet	40
relation	45
aire	51
opposant	53
.....	56
.....	57
.....	58
ncipale	58
ou l'épreuve qualifiante	59
.....	60
nte	61
.....	62
sfert d'objets	64
.....	64
.....	66
.....	66
arratif d'un des sujets	69
.....	71

Chapitre 5 Le niveau thématique	73
1 PERSPECTIVE PARADIGMATIQUE : LES OPPOSITIONS DE VALEURS	73
2 PERSPECTIVE SYNTAGMATIQUE : LES PARCOURS THÉMATIQUES	75
CONCLUSION	80
Chapitre 6 Synthèse : le cadre théorique	83
1 LE PARCOURS GÉNÉRATIF DE LA SIGNIFICATION	83
2 LA FONCTION SÉMIOTIQUE	86
CONCLUSION	89
ANNEXE	91
Texte 1 : <i>Une poursuite mouvementée</i>	91
Texte 2 : <i>Ménalque</i>	92
Texte 3 : <i>Le grand lion et la petite fille</i>	92
Texte 4 : <i>Un tour de force</i>	94
Texte 5 : <i>Les prunes comptées</i>	94
Texte 6 : <i>Les deux aveugles de Jéricho</i>	95
Deuxième partie APPLICATIONS	97
Chapitre 1 Texte littéraire <i>La chèvre de M. Seguin</i>	99
1 LA SEGMENTATION DU TEXTE	100
2 LA STRUCTURE NARRATIVE	104
2.1 La lettre de Daudet à Gringoire	104
2.2 Le récit proprement dit	105
2.3 Conclusion	113
3 LE CONTENU THÉMATIQUE	114
3.1 Perspective paradigmatique	114

3.2	Perspective syntagmatique	114
3.3	Conclusion	116
ANNEXE : <i>La chèvre de M. Seguin</i>		117
Chapitre 2 Théâtre		
Le rôle de l'arbre dans <i>En attendant Godot</i>.		123
1	L'ARBRE COMME SUPPORT D'INTERPRÉTATION	123
2	LE NIVEAU FIGURATIF :	
	L'ARBRE COMME FIGURE DANS CINQ MOTIFS	126
2.1	Les quatre motifs déceptifs	126
2.1.1	Description des quatre motifs.....	126
2.1.1.1	Le motif du rendez-vous :	
	« Il a dit devant l'arbre »	126
2.1.1.2	Le motif de la pendaison :	
	« Pendons-nous tout de suite »	132
2.1.1.3	Le motif de la cachette :	
	« Derrière l'arbre. Vite ! »	133
2.1.1.4	Le motif de l'exercice d'équilibre :	
	« Faisons l'arbre, pour l'équilibre »	134
2.1.2	Rapport entre les quatre motifs	134
2.1.2.1	Deux motifs permanents	134
2.1.2.2	Deux motifs occasionnels	135
2.1.2.3	Les caractéristiques spatiales de l'arbre	135
2.2	Le motif effectif : la pousse des feuilles	136
2.3	Conclusion : la figure de l'arbre	137
3	LE NIVEAU NARRATIF : L'ARBRE COMME EXPRESSION DE LA STRUCTURE NARRATIVE CYCLIQUE	139
3.1	Le parcours narratif de Vladimir et Estragon.....	139
3.2	La structure narrative cyclique	140
4	LE NIVEAU THÉMATIQUE :	
	L'ARBRE COMME SYMBOLE DE LA VIE	143
4.1	Le parcours thématique de l'arbre	143
4.2	L'articulation thématique autour de l'arbre	143
4.3	Conclusion : le symbole de l'arbre	145
5	CONCLUSION GÉNÉRALE :	
	L'ARBRE COMME MODÈLE DE VIE	146
6	ET POUR NE PAS CONCLURE	146

.....	114
.....	116
.....	117
attendant Godot	123
PRÉSENTATION	123
MOTIFS	126
.....	126
.....	126
vous :	
re »	126
raison :	
c de suite »	132
ette :	
ite ! »	133
ce d'équilibre :	
ur l'équilibre »	134
fs	134
ments	134
nnels	135
spatiales de l'arbre	135
es	136
.....	137
ME EXPRESSION	
IQUE	139
stragon	139
.....	140
.....	
E	143
.....	143
arbre	143
.....	145
.....	
.....	146
.....	
.....	146

Chapitre 3 Livres pour enfants	
I. <i>Musti au travail</i>	147
1 LA SEGMENTATION EN SÉQUENCES	149
1.1 Analyse	149
1.2 Conclusion	151
a) La simplicité	151
b) L'univers sécurisant de <i>Musti</i>	152
2 LA STRUCTURE NARRATIVE	153
2.1 Analyse	153
2.2 Conclusion	157
3 LE CONTENU THÉMATIQUE	159
3.1 Perspective paradigmatique : articulation des valeurs	159
3.2 Perspective syntagmatique : parcours thématique	160
3.3 Conclusion	161
II. D'autres livres illustrés pour enfants	162
1 STRUCTURE FERMÉE : D'AUTRES <i>MUSTI</i>	162
2 STRUCTURE OUVERTE : <i>COMMENT LA SOURIS REÇOIT UNE PIERRE SUR LA TÊTE ET DÉCOUVRE LE MONDE ...</i>	163
2.1 La segmentation en séquences : un désordre apparent	164
a) Les disjonctions spatiales déterminent trois séquences ..	164
b) Comparaison avec <i>Musti au travail</i>	165
c) La structure narrative	166
2.2 Le parcours narratif :	
une aventure qui ne fait que commencer	167
a) Analyse	167
b) Comparaison avec <i>Musti au travail</i>	170
2.3 Le parcours thématique : l'ouverture	170
ANNEXE : <i>Musti au travail</i>	173
Chapitre 4 Bande dessinée	
I. <i>Les six voyages de Lone Sloane</i> (Ph. DRUILLET, Dargaud, 1972)	177
1 PRÉSENTATION	177

2	RÉSULTATS DE L'ANALYSE	178
3	CONCLUSION	181
	II. Silence (D. COMES, Casterman, 1980)	182
1	LA DIFFÉRENCE ET LA NORME	182
2	L'OPÉRATION DU RÉCIT	185
	Chapitre 5 Publicité <i>La base Dergyl de Pier Augé</i>	187
1	LA TRANSFORMATION	188
2	LA STRUCTURE NARRATIVE	189
3	LE CONTENU THÉMATIQUE	194
	ANNEXE : Le texte publicitaire	195
	Chapitre 6 Article de presse <i>Un conflit linguistico-imbécile</i>	197
1	LA SEGMENTATION DU TEXTE	198
2	LE NIVEAU FIGURATIF : UNE ARTICULATION DE QUATRE MOTIFS	199
	2.1 Les quatre motifs	199
	2.2 L'articulation des motifs	201
3	LE NIVEAU NARRATIF	204
	3.1 Le retournement des programmes narratifs	204
	3.2 La relation d'anti-sujets	206
	3.3 Les composantes pragmatique, cognitive et thymique	207
	3.3.1 La composante événementielle ou pragmatique	207
	3.3.2 La composante cognitive	208
	3.3.3 La composante thymique	210
4	LE NIVEAU THÉMATIQUE : DE L'INNOCENCE NATURELLE À L'IDENTITÉ CULTURELLE	211
	4.1 Nature vs Culture	211

.....	178	4.2 Domination culturelle vs identité culturelle	215
.....	181	5 LA STRUCTURE DE L'ÉNONCIATION : UN DISCOURS PERSUASIF	217
(1980)	182	5.1 Le lecteur modèle	217
.....	182	5.2 Les interprétations contradictoires	218
.....	185	5.3 L'émotion	221
.....	187	6 CONCLUSION	222
.....	188	ANNEXE : <i>Un conflit linguistico-imbécile</i>	224
.....	189	Chapitre 7 Dessin de presse	
.....	194	La médiation impossible :	
.....	195	interprétation d'un dessin de Plantu	225
imbécile	197	INTRODUCTION	225
.....	198	1 LE NIVEAU FIGURATIF	227
.....	199	1.1 Les figures : acteurs, espaces, temps	227
.....	201	1.1.1 Contraction actorielle	227
.....	204	1.1.2 Contraction spatiale	228
.....	204	1.1.3 Contraction temporelle	228
.....	206	1.2 Les motifs	229
.....	207	2 LE NIVEAU NARRATIF	230
.....	207	2.1 La structure narrative élémentaire	230
.....	208	2.2 Les parcours narratifs et les relations actantielles	230
.....	210	3 LE NIVEAU THÉMATIQUE	232
.....	211	4 CONCLUSION	234
.....	211	ANNEXES	236
.....	211	Chapitre 8 Espace	
.....	211	I. Le train fantôme et le palais des glaces	239
.....	211	INTRODUCTION	239
.....	211	1 LE PLAN DE L'EXPRESSION	240
.....	211	1.1 L'environnement	241

1.2	La construction	241
a)	Le train fantôme	241
b)	Le palais des glaces	242
1.3	Le décor et les accessoires	243
a)	La façade	243
1°	Les dessins	243
2°	Les couleurs	243
3°	Les bruits	244
b)	L'intérieur des deux stands	244
1°	La lumière	244
2°	Le bruit	244
3°	Les objets	244
4°	Le cheminement intérieur	245
	Conclusion	245
2	LE PLAN DU CONTENU	246
2.1	Le programme narratif des forains	246
a)	Constitution d'un objet-valeur à échanger	246
b)	Constitution d'un deuxième sujet susceptible d'accepter l'échange	247
2.2	Le programme narratif des clients	247
2.2.1	La compétence	247
2.2.2	La performance	248
a)	Le train fantôme	248
1°	déplacement	248
2°	vue	248
3°	audition	249
b)	Le palais des glaces	249
1°	déplacement	249
2°	vue	249
3°	audition	250
2.2.3	L'épreuve glorifiante	251
3	LA MISE EN RELATION DE L'EXPRESSION ET DU CONTENU	251
	CONCLUSION	254
	ANNEXES	255

..... 241
 241
 242
 243
 243
 243
 243
 244
 244
 244
 244
 244
 244
 245
 245
 246
 246
 changer 246
 susceptible 247
 247
 247
 248
 248
 248
 248
 249
 249
 249
 249
 250
 251
 ON 251
 254
 255

**II. Reconversion architecturale
 et identités culturelles** 261

INTRODUCTION 261
 1 L'objet d'étude 261
 2 La méthode 262

1 LE SYSTÈME SIGNIFIANT DE L'USINE 262
 1.1 Description du site 262
 1.2 Le niveau figuratif 263
 1.3 Le niveau narratif 266
 1.4 Le niveau thématique 269

2 LE SYSTÈME SIGNIFIANT DE LA RECONVERSION 271
 2.1 Description du projet 271
 2.2 Le niveau figuratif 272
 2.3 Le niveau narratif 278
 2.4 Le niveau thématique 281

3 CONCLUSION 283

ANNEXES 286

Chapitre 9 Sélection bibliographique 293

1 INITIATION GÉNÉRALE 293
 2 OUVRAGE DE RÉFÉRENCE 294
 3 TEXTES LITTÉRAIRES 294
 4 CONTES POPULAIRES 294
 5 TEXTES BIBLIQUES 295
 6 DISCOURS SOCIO-POLITIQUE 295
 7 SÉMIOLOGIE VISUELLE 296
 8 SÉMIOLOGIE TENSIVE 296

Sémiotique du récit

Conclusion	299
Bibliographie	303
Index de la partie « Méthode »	309
Index de la partie « Applications »	313
Table des matières	315